

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA COMÉDIENNE

ANDRIEUX, FRANÇOIS GUILLAUME

Comédie — 1804

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR DE GOUVIGNAC	202 répliques
MADAME BELVAL	169 répliques
SAINVILLE	73 répliques
DARICOUR	64 répliques
AGATHE	56 répliques
HENRIETTE	45 répliques
CLÉOFILE	27 répliques

SOMMAIRE

👉 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	43
ACTE III	75

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Henriette, Agathe.

HENRIETTE

Elle m'a fait prier de venir ce matin.

AGATHE *(avec l'accent gascon)*

Jé lé sais. Sûrément c'est dans un bon dessein.
Car madame vous aime, on né peut davantage.
Hé donc, mademoiselle, à quand lé mariage ?

HENRIETTE

Lequel ?

5

AGATHE

Lé vôtre. On peut à moi sé confier.
Je suis dans la maison depuis un mois entier ;
Madame, en voyageant, mé prit à Carcassonne ;
Jé m'intéresse à vous.

HENRIETTE

Ah ! Vous êtes trop bonne.

10

AGATHE

Et curieuse un peu ; c'est un bonheur pour moi
Dé savoir cé qué fait lé monde qué jé voi !
Dé Bordeaux ma maîtresse est la première actrice,
Et pour mé contenter ma place m'est propice !
Au théâtre, au logis, j'écoute les discours,
Et j'entends raconter cent choses tous les jours,
Amours, rivalités, inconstances, ruptures ;
Céla fait bien souvent dé drôles d'aventures !
Et cé qu'on dit tout haut, et cé qu'on dit tout bas !
Jé sais tout, en un mot ; jé n'en abusé pas.
Ainsi né craignez rien. Jé connais votre affaire.

15

20

HENRIETTE

Qui vous a dit ?...

AGATHE

Jé sais cé qui vous est contraire.
Un aimable officier veut être votre époux ;
Mais son oncle y répugne, et s'en met en courroux ;
Monsur dé Gouvignac (c'est ainsi qu'il sé nomme),
À cause qu'il est riche, et sé croit gentilhomme,
Vous reproché, dit-on, qué vous manquez dé bien,
Et qué feu votre père était comédien.

25

HENRIETTE

Mais comment savez-vous tout cela, je vous prie ?

30

AGATHE

Cela peut s'appeler secret dé comédie
Qué tout lé mondé sait ; mais chacun, dieu merci,
Sé moqué bien dé l'oncle, et prend votre parti ;
On né dit qué du bien dé vous, dé votré mère ;
C'était un grand acteur qué défunt votre père ! 35
Et que lé Gouvignac disé cé qu'il voudra ;
D'état, jé n'en vois point plus beau qué celui-là !
Régardez ma maîtresse, et l'éclat qu'ellé jette
Au double emploi dé reine et dé grandé coquette !
On né voit qué son nom remplir tous les journaux ; 40
Fait-on pour elle assez dé vers, dé madrigaux,
Dé couplets ? En tous lieux on chanté ses éloges ;
Son aspect met en feu lé parterre et les loges ;
Bientôt, dé nos talents comme on connaît lé prix,
Nous quitterons Bordeaux pour aller à Paris ; 45
Nous attendons un ordre ; il né faut en rien dire.

HENRIETTE

Oh ! Non. N'ayez pas peur.

AGATHE

Tant dé gloiré m'inspire
Un désir dont il faut qué jé vous fasse part.
Vous pouvez m'y servir. 50

HENRIETTE

Qui ? Moi ! Par quel hasard ?

AGATHE

Monsur votré tuteur...

HENRIETTE

Daricour ?

AGATHE

Oui, lui-même

Est ici directeur du théâtre ; il vous aime...

55

HENRIETTE

Eh bien ?

AGATHE

Sans voir Madame, il vient dé s'en aller ;

Et moi, jé n'ai pas eu lé temps dé lui parler ;

Il vénait nous presser, mais il perdait sa peine :

Car nous né jouerons pas cé soir, j'en suis certaine.

60

HENRIETTE

J'aurais voulu le voir.

AGATHE

Il réviendra bientôt.

Vous lui dévriez bien glisser un petit mot

En ma faveur...

HENRIETTE

Pourquoi ?

65

AGATHE

J'ai besoin qu'on m'appuie.

HENRIETTE

Que voulez-vous ?

AGATHE

Jé veux jouer la comédie.

HENRIETTE *(souriant)*

Ah ! Ah ! Jouer !...

AGATHE

J'aurais dessein dé débiter.

70

Quand ma maîtresse apprend, jé la fais répéter ;
Et jé jouerais fort bien, surtout dans lé tragique.

HENRIETTE

Oh ! oui.

AGATHE

J'ai des moyens ; d'abord, quant au physique,
Il ne déplaira pas, jé crois.

75

HENRIETTE

Non. Mais l'accent ?

Hein ?

(On entend sonner.)

AGATHE

L'agent ?... J'en ai peu ; quelques mots, en passant,
Croyez-vous ?... Ce n'est rien ; et quand on a dé l'âme,
C'est là l'essentiel, à cé qué dit madame ;

80

Et dé l'amé ! J'en ai ! J'é mé sens enflammer,
Quand j'écoute au logis madame déclamer.
Tous les soirs, sans manquer, jé vais dans les coulisses,
Jé l'entends applaudir. Ce sont là mes délices.

85

Jugez commé mon coeur dé plaisir bondira,
Lorsqué cé séra moi qué l'on applaudira.

HENRIETTE

Oui ; mais, en attendant, on vous sonne, ma chère.

AGATHE

J'y vais. J'é recommande à vos soins mon affaire.
Faites-moi jouer Phèdre, Hermione ; et comptez
Qué ces rôlés pour vous séront des nouveautés.

90

SCÈNE II

HENRIETTE *(seule)*

Elle est folle, je pense !... Où va-t-elle prétendre ?
Il faut que j'aie, un jour, le plaisir de l'entendre !

Ce serait une scène amusante, je crois !
Mais Madame Belval, que veut-elle de moi ?
Elle va me parler peut-être de Sainville,
Et me causer encore un chagrin inutile !
Je ne dois plus le voir... Ah ! Grand Dieu ! Le voici.

95

SCÈNE III

Henriette, Sainville.

SAINVILLE

Henriette !

HENRIETTE

C'est vous ? Vous me saviez ici ?
Vous m'y cherchiez ?

100

SAINVILLE

Moi ? non. Soyez-en bien certaine.
Je sais que ce serait vous causer trop de peine.

HENRIETTE

À moi, Monsieur ?

SAINVILLE

Chez vous, du moins, je n'irai plus ;
Depuis dix jours entiers n'en suis-je pas exclus ?

105

HENRIETTE

J'ai suivi les conseils et l'ordre de ma mère.

SAINVILLE

Vous souscrivez sans peine a cet ordre sévère.

HENRIETTE

Ne pouvant être à vous, j'ai fait ce que j'ai dû.

SAINVILLE

Ah ! Vous seriez à moi, si vous l'aviez voulu.
Afin de m'engager d'une manière expresse,
Ne vous avais-je pas offert une promesse ?
Ainsi, par l'honneur même à vos lois enchaîné...

110

HENRIETTE

Et votre oncle jamais ne vous l'eût pardonné.
Vous m'avez dit souvent qu'il vous servit de père ;
Pouviez-vous avec lui ne pas être sincère ?
Non ; ma mère eut raison d'exiger franchement
Que vous eussiez d'abord son plein consentement.
Il vous l'a refusé ; ce refus nous sépare.

115

SAINVILLE

J'ai déjà trop souffert de son refus barbare.

HENRIETTE

Votre oncle, riche, et fier d'un nom qu'il croit très beau,
Ancien militaire, et seigneur de château...

120

SAINVILLE

De s'allier à vous qui ne se ferait gloire ?

HENRIETTE

Non, non, je ne sais point ainsi m'en faire accroire.
Soumettons-nous, Sainville, à la nécessité.

SAINVILLE

Vous tenez ce langage avec tranquillité. 125
Non, je n'ai jamais eu le bonheur de vous plaire ;
Plus que mon oncle encor votre coeur m'est contraire ;
Non, vous ne m'aimez point, et votre âme en secret
N'éprouve, en me quittant, ni chagrin ni regret ;
Et que sais-je ?... Elle en est satisfaite peut-être ?... 130

HENRIETTE

Croyez-le, j'y consens ; c'est fort bien me connaître.

SCÈNE IV

Henriette, Madame Belval, en déshabillé du matin, très élégant ; Agathe, Sainville.

(Agathe sort.)

(À Henriette.)

MADAME BELVAL *(parlant à sa femme de chambre)*

Mademoiselle Agathe, allez ; de point en point
Faites suivre cet ordre ; et qu'on n'y manque point.

Eh bien ! je trouve ici fort bonne compagnie ;
Où donc est Daricour ?
Bonjour, ma chère amie.
Comment va-fotre mère ?... Embrassez-moi, mon coeur.

135

HENRIETTE

na mère est assez bien ; vous lui faites honneur.

MADAME BELVAL

Eh ! mais, qu'avez-vous donc ? Je lis sur vos visages
Certain air de chagrin... D'où viennent ces nuages ?

140

HENRIETTE

Monsieur dans ses discours sait peu me ménager.

SAINVILLE

Mademoiselle aussi se plaît à m'affliger.

MADAME BELVAL

Ah ! Vous êtes brouillés !... La moindre bagatelle
Souvent chez les amants fait naître une querelle ;
Ce n'est pas cet instant que vous deviez choisir ;
Quand l'ennemi s'avance, il faut se réunir.

145

SAINVILLE

Quel ennemi ?... Comment ?

MADAME BELVAL

Redoutez sa colère.

C'est votre oncle, en un mot, que vous n'attendiez guère.

HENRIETTE

Monsieur de Gouvignac ?

150

SAINVILLE

Quoi ! Mon oncle est ici ?

MADAME BELVAL

Depuis hier matin.

SAINVILLE

Sans m'avoir averti ?

MADAME BELVAL

Figurez-vous qu'hier, en traversant la rue,
J "en ai fait tout-à-coup la rencontre imprévue ;
Nous nous sommes tous deux à l'instant reconnus,
Quoique depuis quinze ans nous ne nous fussions vus ;
Oui, de notre amitié la date est ancienne,
Et me vieillit un peu ; mais qu'à cela ne tienne.
Je restai veuve alors ; dans mon affliction
Le major entreprit ma consolation ;
Il y mettait du zèle !...

155

160

SAINVILLE

Il a l'humeur galante !

MADAME BELVAL

Si je l'avais voulu, je serais votre tante.

SAINVILLE

Oh ! Que je le voudrais !

165

MADAME BELVAL

L'oncle n'est point changé ;
Toujours l'air jeune et vif, le maintien dégagé,
Toujours un ton aimable, un obligeant langage...

SAINVILLE

Qui donc l'a décidé soudain à ce voyage ?

MADAME BELVAL

Eh ! Manque-t-on de gens empressés, indiscrets,
Recueillant, répandant tous les bruits faux ou vrais ?
Il a reçu l'avis que, bravant sa défense,
Vous alliez contracter l'hymen dont il s'offense ;
Et d'un si grand malheur voulant vous préserver,
Le cher oncle à Bordeaux s'est hâté d'arriver ;
Sans vous en prévenir, et pour mieux vous surprendre,
C'est en hôtel garni qu'il est allé descendre.

170

175

SAINVILLE

Il vous a donc conté... ?

MADAME BELVAL

Ce que je savais bien.

Vous avez fait longtemps les frais de l'entretien.

180

SAINVILLE

À ses vieux préjugés vous avez fait la guerre ?

MADAME BELVAL

Non ; j'ai pris le parti d'écouter, de me taire ;
Il ne se gênait pas ; moi, je trouvais plaisant
Que, ne se doutant pas de mon état présent,
De tant de confiance il me donnât la preuve ;
De son ami Courmon il me croit encor veuve ;
À Grenoble autrefois je le voyais souvent ;
Il s'y trouvait alors avec son régiment...

185

SAINVILLE

Et viendra-t-il vous voir ?

MADAME BELVAL

Dès ce matin peut-être.

190

SAINVILLE

Mais sa visite ici va lui faire connaître
Ce que vous lui cachez, votre état, votre nom.

MADAME BELVAL

Oh ! J'ai fait à mes gens avec soin leur leçon ;
Ils diront ce qu'il faut.

SAINVILLE

Ce léger artifice
Pourrait, si vous vouliez, nous devenir propice.

195

MADAME BELVAL

Oui ; j'avais eu dessein d'abord de vous servir ;
Aux peines des amants mon coeur doit compatir ;
Mais ce soin à présent vous est peu nécessaire.

HENRIETTE

Et par quelle raison ?

200

MADAME BELVAL

La raison est bien claire.
Je vous affligerais, si j'allais m'en mêler ;
Vous étiez tout-à-l'heure en train de quereller.

SAINVILLE

J'avais tort ; Henriette a sujet de se plaindre.

HENRIETTE

Non. Je vous ai fâché ; j'aurais dû me contraindre.

205

MADAME BELVAL

Allons ; fort bien. Sur moi vous pouvez donc compter.

SCÈNE V

Les mêmes, Agathe.

AGATHE

Mousur dé Gouvignac, Madamé, va monter.
Il est là bas.

MADAME BELVAL

Déjà ? Tant mieux, vraiment. Qu'il vienne.
Est-ce bien lui ?

210

AGATHE

Lui-même. On l'a connu sans peine ;
Comme il a demandé madamé dé Courmon...

HENRIETTE

Je vais m'enfuir bien vite.

MADAME BELVAL

Eh ! Non ; ma belle ; non.
Il ne vous connaît pas ; demeurez, je vous prie.
Je vous ai fait venir tout exprès.

215

HENRIETTE

De ma vie
Je n'eus autant de peur.

MADAME BELVAL (à Sainville)

Et vous, restez aussi.

SAINVILLE

Que va dire mon oncle, en me trouvant ici ?
Moi-même que dirai-je ? Et s'il veut que j'explique...

220

MADAME BELVAL

L'occasion pourra vous fournir la réplique.
Un prétexte suffit. Je vous seconderai.
Du courage.

HENRIETTE

Ah ! Bon Dieu ! Pour moi, je me tairai.

225

MADAME BELVAL

Faites-le donc venir, Agathe.

(Agathe sort.)

AGATHE

Il vient lui-même.

SCÈNE VI

Henriette, Madame Belval, Monsieur de Gouvignac, Sainville.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Belle dame, pour moi c'est un bonheur extrême !...
J'étais bien empressé de vous faire ma cour ;
Vous me l'avez permis, et dès le premier jour,
Dès le matin j'arrive...

230

MADAME BELVAL

Et je suis enchantée
De vous voir, cher Major ; je m'étais bien flattée
Que vous n'oublieriez pas...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(se retournant)*

Que vois-je ? Mon neveu ?
Ah ! Vous voilà, Monsieur !... Je m'attendais si peu !...

235

SAINVILLE

Mon oncle, ma surprise est égale à la vôtre.
Nous n'avions pas compté nous voir ici l'un l'autre.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Moi, je viens de chez vous.

SAINVILLE

Mon Dieu ! Si j'avais su
Mon cher oncle à Bordeaux, vers lui j'aurais couru.
Mais pourquoi donc chez moi ne pas venir descendre ?
N'y pas loger ?

240

(À Madame Belval.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pourquoi ? Vous devez le comprendre.
Mais mon neveu, comment est-il connu de vous ?

245

MADAME BELVAL

Comment ?... La connaissance est nouvelle entre nous.
J'ai donné cet hiver quelques bals pour ma nièce,
Et j'y réunissais une aimable jeunesse ;
- Monsieur m'a fait l'honneur d'y venir, et depuis
Je l'ai vu quelquefois.

250

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! Je m'en réjouis.
Pour lui c'est un bonheur. Ce neveu peu docile
Dont je vous ai parlé, le voilà ; c'est Sainville.

MADAME BELVAL

Est-il vrai ?... J'étais loin d'en avoir le soupçon ;
Vous ne m'avez hier pas prononcé son nom.

255

(À Sainville.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Cela se peut.
Tu veux faire un beau mariage !...

SAINVILLE

Mon oncle !...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Me voilà. L'objet de mon voyage
Est de t'en empêcher ; prends-en bien ton parti ;
Mon caractère s'est rarement démenti ;
Et, quand j'ai dans ma tête arrêté quelque chose,

260

Je n'en démords jamais qu'à bonne et juste cause.

MADAME BELVAL

Et vous faites fort bien.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pour rompre son dessein,
Je compte de Bordeaux l'emmener dès demain ;
Car, si je l'y laissais !... Il ferait la folie !
De chimères d'amour sa cervelle est remplie.
Madame, combattez son caprice fatal,
Et des comédiens dites-lui bien du mal.

265

270

(À Henriette.)

MADAME BELVAL

Vraiment ! Sans chercher loin je saurais bien qu'en dire ;
Tenez ; tous les états prêtent à la satire ;
Laissons donc ce sujet qui vous met en souci ;
Je veux vous présenter ma nièce que voici.
Approchez.

275

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dans ses traits on voit l'air de famille.

MADAME BELVAL

D'une soeur que j'aimais elle est la seule fille.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

On ne peut pas la voir sans y prendre intérêt.

MADAME BELVAL

Répondez, Rosalie.

HENRIETTE *(en tremblant)*

Ah ! Si monsieur promet
De me vouloir du bien, je serai satisfaite,

280

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Un air plein de décence ! Une grâce parfaite !

HENRIETTE

Vous me flattez, Monsieur, et vous êtes trop bon.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Elle est charmante ! Oh ! ça, Madame de Courmon,
Vous pouvez bien penser si mon âme est ravie,
Si je suis satisfait !... Retrouver une amie
Dont je gardai toujours un profond souvenir,
C'est un bonheur si grand !... c'est un si doux plaisir !...

285

MADAME BELVAL

Je n'en ressens pas moins, Major, je vous assure.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mes vœux seraient comblés dans cette conjoncture,
Si monsieur mon neveu, que j'aime comme un fils,
Se rendait sage un peu, grâce à vos bons avis.
Oui? que de son erreur désormais il revienne,
Sans s'attacher au char d'une comédienne...

290

HENRIETTE (*vivement*)

Elle ne l'est pas.

295

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Non... Comment le savez-vous ?

MADAME BELVAL

C'est que... le bruit public... est venu jusqu'à nous...
On en parle... L'histoire est assez remarquable...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Oui. Tout cet éclat m'est fort désagréable.

MADAME BELVAL

De la jeune personne on dit beaucoup de bien.

300

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Que vous importe, à vous ?... Cela ne vous fait rien.
On a tort.

SAINVILLE

Je suis loin de vouloir vous déplaire,
Mon oncle ; mais souffrez du moins qu'on vous éclaire.
Vous êtes prévenu, vous êtes irrité ;
Moi, je dois faire ici parler la vérité.
Loin de me tendre un piège, et la mère et la fille
Refusent l'alliance avec votre famille ;
Leur coeur est noble et fier, et point intéressé ;
Et par elles c'est moi qui me vois repoussé :

305

310

Depuis dix jours entiers leur porte m'est fermée...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh bien ! Tant mieux ; ma crainte est quelque peu calmée.
Tu pourras l'oublier, en ne la voyant plus.

SAINVILLE

L'oublier ! J'y ferais des efforts superflus.
Je ne trahirai point la foi que j'ai jurée,
Et ma chère Henriette en peut être assurée.

315

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Monsieur, promettez-moi très positivement
De ne la plus revoir.

MADAME BELVAL (à Sainville)

Pas plus qu'en ce moment ?

SAINVILLE

Pour cela, j'y consens.

320

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

C'est fort bien. Chez Madame
Venez assidûment : là, sans craindre aucun blâme,
Sans danger, rencontrant les vertus, la candeur...

SAINVILLE

Mon oncle, assurément, j'y viendrai de bon coeur.

MADAME BELVAL

Vous nous ferez plaisir.

325

(Bas, à Madame Belval.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

C'est ma loi très expresse :
Songez bien à la suivre.
À votre aimable nièce
Je voudrais qu'il pût plaire.

MADAME BELVAL *(bas, au major)*

Elle est à votre gré,
À ce qu'il me paraît ?

330

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(de même)*

Très fort.

SCÈNE VII

Les mêmes, Daricour, se disputant au fond du théâtre avec Agathe, qui veut l'empêcher d'entrer.

DARICOUR

Eh ! J'entrerais.

AGATHE

Mais, Monsur !...

DARICOUR

Laissez donc ; il faut que je la voie,
Et tout de suite encore : est-ce moi qu'on renvoie ?

335

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

D'où vient donc tout ce bruit ?

MADAME BELVAL (*à part*)

Ô ciel ! C'est Daricour !
C'est notre directeur ! Comment faire ?

DARICOUR (*à Madame Belval*)

Bonjour.

340

(*Agathe sort.*)

MADAME BELVAL (*à part*)

Comment le prévenir ?

SCÈNE VIII

Henriette, Daricour, Madame Belval, Monsieur de Gouvignac, Sainville.

DARICOUR (*à Madame Belval*)

Bonjour, ma chère amie.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC (*à part*)

Sa chère amie !

MADAME BELVAL

Ici je suis en compagnie.

DARICOUR

Je le vois bien.

345

MADAME BELVAL (*à Daricour*)

Voici Monsieur de Gouvignac,
Dont le château n'est pas bien loin de Bergerac.
Et d'hier seulement venu dans notre ville...

DARICOUR

J'en suis très enchanté.

MADAME BELVAL

C'est l'oncle de Sainville.

350

DARICOUR

Du capitaine ?

MADAME BELVAL (*à Daricour*)

Eh ! Oui. Pour vous, mon cher Mircour...

DARICOUR

Mircour ? Eh ! Mais !... Comment ?

MADAME BELVAL

Vous voilà de retour ?

DARICOUR

Je n'ai pas été loin.

355

MADAME BELVAL

Major, je vous présente
Un de mes amis...

(En saluant Gouvignac.)

DARICOUR

Ah ! Ce titre-là m'enchante,
Et m'honore.
Monsieur !...

360

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Monsieur est ... ?

MADAME BELVAL

Financier.

DARICOUR

Oui, c'est là mon emploi.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

C'est un très bon métier.
Je lui fais compliment ; plus d'argent que de peines.

365

DARICOUR

Je suis en même temps directeur...

MADAME BELVAL (*l'interrompant vivement*)

Des domaines.

(*À part.*)

(*Haut.*)

(*Bas, à Madame Belval.*)

DARICOUR

Des domaines ?... Ah ! Oui.

Je comprends à la fin ;

On trompe ici quelqu'un.

Madame, il est certain...

J'y veux mettre du mien aussi ; laissez-moi faire.

370

MADAME BELVAL (*à Daricour*)

Vous voyez dans monsieur un ancien militaire,

Monsieur de Gouvignac, qui servit bien l'état...

DARICOUR

Ah ! Vraiment ! Je le crois ; ce nom a de l'éclat !

Monsieur de Gouvignac ? Eh ! Mais !... Je me rappelle...

Brave officier, qui fit l'action la plus belle !...

J'en fus témoin.

375

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Comment ?... Monsieur a donc servi ?

DARICOUR

Dix ans. De vous revoir, d'honneur, je suis ravi.
Vous savez bien !... Ce jour !... En Souabe, en Bavière...
C'était... le nom m'échappe... au bord d'une rivière ?

380

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Au bord de l'Inn ?

DARICOUR

Eh ! oui, de l'Inn ; c'est celle-là.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Était-ce à Rozenheim ?

385

DARICOUR

Rozenheim ; m'y voilà !
Vous fîtes manoeuvrer joliment votre troupe,
Quand de ce monticule elle atteignit la croupe.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Non ; c'était en plaine.

DARICOUR

Eh ! Oui, si vous voulez.
Il est sûr que le trait fut des plus signalés.

390

Vous vous couvrîtes là d'une immortelle gloire.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui ; je contribuai, je pense, à la victoire,
En chargeant !... Il fallut que l'ennemi cédât.
Quel grade avait Monsieur ?

395

DARICOUR

J'étais simple soldat.
J'ai cessé de cueillir les lauriers militaires,
Et je me suis jeté depuis dans les affaires.
Me voilà directeur.

MADAME BELVAL

Messieurs, pour rappeler
L'ancienne connaissance, et la renouveler,
Dînez chez moi tous deux, et vous aussi, Sainville.

400

DARICOUR

Madame !...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Très flatté de votre offre civile.

MADAME BELVAL

Vous aurez, cher Major, des convives choisis,
Qui vous divertiront...

405

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dès qu'ils sont vos amis...

MADAME BELVAL

Si vous avez affaire, entre nous point de gêne.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mais...

MADAME BELVAL

L'heure du dîner n'est pas encor prochaine.

410

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

De la permission je vais donc profiter
Pour courir...

SAINVILLE

L'heure aussi m'oblige à vous quitter.
Mesdames, agréez...

MADAME BELVAL

À tantôt, je vous prie,
Et je vous laisse aller.

415

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Point de cérémonie.
À tantôt.

DARICOUR

Adieu donc, Monsieur, de tout mon coeur,

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

De tout mon coeur, adieu, Monsieur le directeur.

420

DARICOUR

Oh ! Ça, ne manquez pas ; on fait fort bonne chère
Chez Madame. Major, vous buvez sec, j'espère ?

(À part.)

(À Sainville.)

(Gouvignac et Sainville sortent ensemble.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mais pas mal. Au revoir.
Diantre ! Ce financier
Chez Madame Courmon a l'air bien familier !
Venez-vous, mon neveu ?

425

SCÈNE IX

Henriette, Madame Belval, Daricour.

HENRIETTE

Grâce au ciel, je respire.

MADAME BELVAL

Pauvre enfant !... J'avais peine à m'empêcher de rire,
Tandis qu'à sa gaîté donnant un libre essor
Daricour a si bien reconnu le major,
Qu'il n'avait jamais vu.

430

HENRIETTE

Quoi ! C'était une fable ?

MADAME BELVAL

Sans doute.

HENRIETTE

Moi, j'ai cru tout cela véritable.
Je vois que mon tuteur est bon comédien.

435

DARICOUR

Lorsque je suis entré, je n'y comprenais rien.
Voilà donc ce major, cet oncle de Sainville,
Qui vous fait bien souffrir, mon aimable pupille.

HENRIETTE

Moi ? Je ne souffre point. C'est à vous, mon tuteur,
Pourrais-je l'oublier ? Que je dois mon bonheur ;
Mon travail me suffit ; il fait vivre ma mère ;
Et c'est par vos bienfaits...

440

DARICOUR

Que dites-vous, ma chère ?

HENRIETTE

Je dis la vérité ; si d'utiles leçons
M'ont instruite à tenir les pinceaux, les crayons,
Si mon talent nous donne une honnête existence,
Tout me vient de vous seul ; soins, démarches, dépense,
Rien ne vous a coûté...

445

DARICOUR

J'ai fait ce que j'ai dû ;
Votre bon père, hélas ! que nous avons perdu,
Était mon camarade et mon ami d'enfance ;
Je l'ai vu s'affaiblir, languir dans la souffrance ;
Et ses regards mourants me disaient qu'après lui
Il comptait bien en moi vous laisser un appui ;
Ce pauvre Rosemon !... un digne, un galant homme !
Et grand acteur, ma foi !... Comme il jouait Vendôme !
Oreste, Rhadamiste !... On s'en souvient encor !
Et parbleu ! N'en déplaît à Monsieur le major,
Il devrait être fier de vous avoir pour nièce ;
Vous tenez du talent vos titres de noblesse.

450

455

460

(À Daricour.)

MADAME BELVAL

Il pense, par malheur, tout autrement que nous,
Et l'amour de Sainville excite son courroux.
Mais nous viendrons à bout de cet oncle intraitable.
Vous me seconderez ?

DARICOUR

Oui, si j'en suis capable.

465

MADAME BELVAL (à Henriette)

Voulez-vous qu'avec lui je vous prie à dîner ?

HENRIETTE

De ma mère longtemps je ne puis m'éloigner ;
Elle est seule, et m'attend.

DARICOUR

Retournez auprès d'elle.
Offrez-lui mon respect, mon amitié fidèle.

470

MADAME BELVAL

Faites-lui partager l'espoir que je conçois.

(Elle sort.)

HENRIETTE

Je l'instruirai surtout de vos bontés pour moi.

SCÈNE X

Madame Belval, Daricour.

DARICOUR

Nous pouvons donc enfin causer sans nul obstacle.

MADAME BELVAL

Parlons de mon dîner.

DARICOUR

Parlons de mon spectacle.

475

MADAME BELVAL

Ah ! S'il vous plaît, d'abord songeons au plus pressé.

DARICOUR

Le plus pressé, c'est moi ; je suis embarrassé...

MADAME BELVAL

Avec le cher Major savez-vous qui j'invite ?
Nos camarades...

DARICOUR

Bon !

480

MADAME BELVAL

J'en réunis l'élite,
Vous d'abord, mon ami...

DARICOUR

Mais qui jouera ce soir ?

MADAME BELVAL

Pour convives, voyons qui nous pourrons avoir ?...

DARICOUR

Personne.

485

MADAME BELVAL

Il nous faudra Darminville et sa femme,
Limeuil !...

DARICOUR

Le premier rôle ! Y pensez-vous, Madame ?

MADAME BELVAL

Montigny le comique ; il nous divertira.

DARICOUR

Sans doute... et mon théâtre aujourd'hui fermera.

490

MADAME BELVAL

Mais comme vous voudrez. Pour moi, je suis malade.

DARICOUR

Vous ne vous gênez pas, ma chère camarade.

MADAME BELVAL

Bon ! Si vous le voulez, cela peut s'arranger.

DARICOUR

Oui, quand l'affiche est mise.

MADAME BELVAL

On n'a qu'à la changer.

495

DARICOUR

La recette, ce soir, n'en sera pas meilleure.

MADAME BELVAL

Mais non. Ceux qui joueront s'en iront de bonne heure,
En se levant de table ; ainsi point d'embarras.

DARICOUR

Ma chère amie, et vous, là, ne jouerez-vous pas ?
Dans la petite pièce, au moins, je vous conjure...

500

MADAME BELVAL

Puisque vous le voulez, mettez donc La Gageure ;
Mais vous me saurez gré de l'effort que je fais...

DARICOUR

Le grand effort !...

MADAME BELVAL

C'est bien pour vous, je vous promets,
Et je ne jouerai pas la semaine prochaine.

505

DARICOUR

Comment ?...

MADAME BELVAL

Mon médecin veut que je me promène.

DARICOUR

À son moindre caprice il faut me résigner !...

(Elle sort.)

MADAME BELVAL

Vous ne m'en voudrez pas !... J'ai du monde à dîner.

SCÈNE XI

DARICOUR *(seul)*

Qu'un directeur de troupe est un mortel à plaindre !
Mille ennuis à souffrir, et sa ruine à craindre !
Daricour, ce fut bien pour tes péchés, je crois,
Que tu vins à Bordeaux prendre ce chien d'emploi.

510

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Relval, Daricour.

DARICOUR

Ma foi ! Je vous le dis, sans fade complaisance,
Personne autant que vous n'a de grâce et d'aisance ; 515
Rien faire les honneurs est un de vos talents ;
Et quel dîner ?... Parfait ! Tous vos vins excellents !
J'admiraïs du Major l'appétit indomptable ;
À la place d'honneur, auprès de vous, à table,
Mangeant bien, buvant mieux, mais galant, empressé, 520
Par vous de mots flatteurs bien souvent caressé,
Il vous aime, il est pris ; le moyen qu'il résiste !...
De vos adorateurs il va grossir la liste...

MADAME BELVAL

Allons ; vous plaisantez.

DARICOUR

Je parle tout de bon. 525

MADAME BELVAL

Il pensait courtiser Madame de Courmon ;
Pour moi, je m'amusais, plus qu'on ne saurait croire,
De voir ce bon major si plein de vaine gloire,
Et, des comédiens ennemi déclaré,
D'actrices et d'acteurs être à table entouré,
S'y plaire, avec eux tous jouer gaîment son rôle,
Rire et boire d'autant...

530

DARICOUR

Le tour est assez drôle ;
Mais vous compromettez ainsi la dignité
De Monsieur Gouvignac...

535

MADAME BELVAL

Dites sa vanité.

DARICOUR

À propos, je vous veux parler de Cléofile ;
À cette pauvre enfant vous pourriez être utile ;
Elle va nous quitter.

MADAME BELVAL

Ah ! Vous la renvoyez ?...

540

DARICOUR

Non ; ce n'est pas le mot. Mais que faire ? Voyez !
Elle et Lisbeth auraient quelques scènes fatales ;
Rivales en amour, au théâtre rivales,
C'est trop de la moitié ; ces deux femmes jamais

Ne peuvent vivre ensemble, et demeurer en paix ;
Je préviens un duel.

545

MADAME BELVAL

Ah ! Vraiment ! Votre empire
Est agité souvent de troubles qui font rire.

DARICOUR

Je n'en ris pas toujours.

MADAME BELVAL

Par votre arrangement
Il faut à Cléofile un autre engagement.

550

DARICOUR

C'est cela. J'ai recours à vos bontés pour elle.
Le directeur d'Angers... Vous savez... qui s'appelle...
Un nom en gnic, en gnac... Je suis mal avec lui ;
Mais on m'apprend qu'il est à Bordeaux aujourd'hui,
Et très probablement vous aurez sa visite.
Il a déjà promis d'engager la petite.
Recommandez-la lui.

555

MADAME BELVAL

Vraiment ! De tout mon coeur.
C'est une bonne enfant, bavarde, par malheur,
Étourdie, et sujette à beaucoup de caprices.
Mais d'Angers son talent doit faire les délices.
Oui ; je la placerai.

560

DARICOUR

Je vous suis obligé.
Tenez ; ce soir, malgré le spectacle changé,
Je crois que nous pourrions avoir encor du monde ;
Je m'en vais au théâtre, où je ferai ma ronde...

565

MADAME BELVAL

Nos camarades sont tous partis à présent ;
J'irai bientôt...

DARICOUR

Voici votre nouvel amant,
Monsieur de Gouvignac, qui vous cherche sans doute.

570

SCÈNE II

Monsieur de Gouvignac, Madame Belval, Daricour.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(à part, en entrant)*

Ce maudit financier est toujours sur ma route,
Tête à tête avec elle... Ah !...

DARICOUR

Monsieur le major,
Enchanté dans ces lieux de vous trouver encor
J'allais sortir.

575

(À Madame Belval.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(saluant)*

Monsieur !...

Toute votre assemblée

S'est, après le dîner, promptement écoulée ;

Pour Sainville, il avait un devoir à remplir.

580

MADAME BELVAL

J'espère que bientôt il pourra revenir,

Et je l'en ai prié.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Toujours bonne, obligeante !

Ce dîner m'a ravi ; réunion charmante !

Je n'avais qu'un regret ; c'était de n'y point voir

Votre nièce avec vous.

585

MADAME BELVAL

Elle a voulu ce soir

Aller passer le temps chez une bonne amie ;

Elle est timide, et craint nombreuse compagnie.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Vous aviez là des gens qui parlaient de bon sens,

D'autres remplis d'esprit, et fort divertissants.

Ce sont là vos amis ?... Je vous en félicite.

590

MADAME BELVAL

Je les vois tous les jours.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ils ont bien du mérite ;
Et leur société me conviendrait très fort.

595

MADAME BELVAL

Ils seraient bien flattés...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'ai vu cela d'abord.
Des femmes de bon ton, aussi sages que belles !

DARICOUR

Pour la fidélité ce sont des tourterelles !

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Je n'en doute pas. Ce sont des connaisseurs,
Que ces messieurs !... Vraiment ! Ils jugent les auteurs !

600

DARICOUR

Ils les savent par coeur.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ils ont de la lecture,
Et m'ont paru versés dans la littérature.

DARICOUR

Dans celle du théâtre.

605

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ils en parlaient fort bien.

MADAME BELVAL

Je n'aimais pas pour vous ce sujet d'entretien.
Il pouvait vous déplaire, en rappelant vos peines

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Il m'a bien quelquefois fait penser aux fredaines
De monsieur mon neveu ; mais, d'un autre côté, 610
Il me divertissait, et je l'ai fort goûté ;
Car, avec de l'esprit, qui n'aime le théâtre ?
Savez-vous qu'autrefois j'en étais idolâtre ?
Dans ma jeunesse, à Lille, étant en garnison,
Je jouais le tragique en certaine maison ; 615
Je disais, d'une voix noble et passionnée :
Vertueuse Zaire, avant que l'hyménée ;...
Et la Zaire était la dame du logis,
Mes premières amours... J'en étais fort épris,
Comme on l'est à vingt ans... Elle était très jolie ! 620

MADAME BELVAL

Ah ! Vous deviez aimer alors la comédie !

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je l'aime bien encor ; j'en conviens avec vous ;
Cela n'empêche pas...

MADAME BELVAL

Cher major, entre nous,

Puisque l'art théâtral a tant de quoi vous plaire,
Aux artistes comment êtes-vous si contraire ?
Sur eux dans vos discours quand vous vous déchaînez..,

625

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! N'ai-je pas raison ?

MADAME BELVAL

Je ne crois pas.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Tenez,
Je pense mal surtout, moi, des comédiennes,
Parce que... vous savez... que ce sont des sirènes...
Il faut s'en défier ; aussi n'est-ce pas moi
Qu'elles pourront tromper ; et j'en donne ma foi.

630

DARICOUR

Ah ! Ne jurons de rien. Tel qui croit les connaître
Souvent en fut la dupe, ou bien est près de l'être.
Major, je vous salue.

635

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Adieu, Monsieur, adieu.

SCÈNE III

Monsieur de Gouvignac, Madame Belval.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Il me tardait beaucoup qu'il fût hors de ce lieu ;
J'ai bien à vous parler ; je souffrais le martyre ;
Devant tant de témoins je n'ai pu vous rien dire.
Il faut que je m'explique, et vous ouvre mon coeur.
Oui, de vous retrouver puisque j'ai le bonheur,
Je ne veux plus vous perdre ; enfin, aimable amie,
Ce jour va décider du destin de ma vie ;
Et c'est vous qui pourrez d'un seul mot le fixer.

640

645

(À part.)

MADAME BELVAL

Quelle vivacité !... Je ne sais que penser...
Bon, je le vois venir.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Que de fois, à Grenoble,
J'admire vos vertus, votre conduite noble !
Quoique feu votre époux, ce brave de Courmon,
Ne vous eût rien laissé qu'un honorable nom,
Vous aviez les respects, l'universel hommage...

650

MADAME BELVAL

Vous êtes indulgent, et tenez un langage
D'ancien ami...

655

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pardon, si je vous contredis.
À votre âge, on n'a pas encor d'anciens amis.
Vous êtes jeune et belle.

MADAME BELVAL

Ah ! Point de flatterie.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je ne vous flatte point. Laissez-moi, je vous prie,
Poursuivre mon discours. Je vous retrouve ici
Dans un état d'aisance ; au moins j'en juge ainsi
Par ce train de maison et par votre dépense...

660

MADAME BELVAL

En effet, sans avoir ce qu'on nomme opulence,
Je ne suis point à plaindre, et je ne me plains point.

665

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'en puis, de mon côté, dire autant sur ce point.
Je suis fort à mon aise, et ma fortune est claire ;
Quarante mille francs de rente en fonds de terre :
On vient me voir ; chez moi je tiens comme une cour.
Savez-vous ce qui manque en ce noble séjour ?
Une dame du lieu charmante, respectable ?
Qui fasse les honneurs du château, de la table.

670

MADAME BELVAL

Vous les faites, sans doute.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! C'est bien différent !
Quel attrait autour d'elle une femme répand !
Par sa seule présence elle anime, elle égaie,
Elle enchante un désert.

675

MADAME BELVAL

La remarque est bien vraie.
Mais comment se fait-il, pensant de la façon,
Qu'un homme tel que vous soit demeuré garçon ?

680

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! De me marier j'ai souvent eu l'envie ;
Souvent je m'ennuyais de mon genre de vie :
Mais j'étais retenu par la réflexion.
Les femmes, à présent, ont si peu de raison !
J'ai trompé des maris ; j'ai craint qu'une coquette
Ne me fit du passé trop bien payer la dette :
Vous seule avez fixé mes vœux irrésolus ;
Et, si vous consentez, je ne balance plus.

685

MADAME BELVAL

Vous m'honorez beaucoup par tant de confiance ;
Mais c'est aller bien vite, et votre impatience
Me surprend à tel point...

690

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je sais ce que je fais ;
Depuis assez longtemps, je crois, je vous connais.
Nos jeunes officiers, troupe leste et volage,

Échouaient près de vous, perdaient leur étalage ;
Par votre air réservé vous les déconcertiez :
Toute jeune et charmante enfin que vous étiez,
Jamais un seul soupçon, jamais la médisance
De s'exercer sur vous n'aurait pris la licence.
Si quelqu'un eût osé noircir votre vertu,
Pour punir l'insolent je me serais battu ;
Je me battrais encor.

695

700

MADAME BELVAL

Je vous suis obligée ;
Mais de vous exposer je serais affligée.
Pour ma vertu, pour moi, ne vous battez jamais.

705

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dès lors j'étais à vous, dès lors je vous aimais.

MADAME BELVAL

Est-ce bien sérieux ? Vous plaisantez peut-être ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Doutez-vous d'un amour dont je ne suis pas maître ?
Oui, d'un amour... Enfin voilà le mot lâché.
Jamais autant que vous femme ne m'a touché ;
Mon coeur garda toujours votre adorable image.
Le ciel, de sa faveur pour me donner un gage,
M'a ramené vers vous...

710

MADAME BELVAL

Oh ! Ça, voyez un peu
Si vous êtes bien juste envers votre neveu ?

715

Devriez-vous pour lui vous montrer si sévère ?
Par vous-même jugez ce que l'amour fait faire,
Et soyez indulgent.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Allez-vous maintenant
Parler pour mon neveu ? Pour cet extravagant ?
Répondez-moi plutôt, et consentez de grâce...

720

MADAME BELVAL

Mais il faudrait d'abord que je me consultasse...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Donnez-moi quelque espoir ; il me sera bien doux...

SCÈNE IV

Monsieur de Couvignac, Madame Belval, Sainville.

SAINVILLE

Me voilà libre enfin ; je reviens près de vous.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ali ! C'est vous, mon neveu ? Nous parlions de vous-même.

725

MADAME BELVAL

Oui ; je veux obtenir de votre oncle, s'il m'aime,
De vous laisser encore un peu de temps ici.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Mais...

MADAME BELVAL

Je dois donner un concert ces jours-ci ;
J'ai besoin pour cela des talents de Sainville.

730

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Allons ! Vous le voulez ? S'il peut vous être utile,
Nous resterons tous deux.

SAINVILLE

Ah ! Mon oncle est galant.
Le beau sexe eut toujours sur lui de l'ascendant.
Je n'aurais pas peut-être obtenu cette grâce.

735

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pour Madame il n'est rien qu'en effet je ne fasse.

SCÈNE V

Monsieur de Gouvignac, Madame Belval, Agathe, Sainville.

AGATHE (*à Madame Belval*)

Madame aura changé de dessein, par hasard ?
Elle devait aller...

MADAME BELVAL

Comment ?... Est-il si tard ?

AGATHE

Huit heures vont sonner.

740

MADAME BELVAL

Allons ; je sors bien vite.
Je reviendrai... Major, pardon si je vous quitte ;
Et j'espère, en rentrant, vous retrouver ici.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dans l'intervalle, moi, je vais sortir aussi.
Je retourne chez moi ; j'ai des lettres à faire.

745

MADAME BELVAL

Écrivez-les ici ; ce n'est pas une affaire.
Voilà ce qu'il vous faut.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mais je crains de gêner...

MADAME BELVAL

Non, non : attendez-moi. Faut-il vous l'ordonner ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Si vous me défendiez de sentir votre absence,
Je ne répondrais pas de mon obéissance.

750

Revenez donc bientôt.

MADAME BELVAL

Dès que je le pourrai.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'attends votre réponse.

MADAME BELVAL

Eh bien ! J'y penserai.

755

(Madame Belval sort avec Agathe.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(en lui tendant la main)*

Aurai-je le bonheur qu'elle soit favorable ?

SCÈNE VI

Monsieur de Gouvignac, Sainville.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Voilà ce qui s'appelle une femme adorable !

SAINVILLE

Je le sais bien, mon oncle, et conviens hautement
Qu'elle peut inspirer un tendre attachement.

(À part.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Tant qu'il vous plaira faites semblant d'en rire.
De mes projets d'hymen je ne veux lui rien dire.

760

SAINVILLE

Vous l'aimiez autrefois ! N'êtes-vous pas tenté
De rentrer dans ses fers ?... J'en serais enchanté.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dites-moi donc comment cela pourrait vous plaire.

SAINVILLE

J'espérerais alors, s'il faut ne vous rien taire,
Trouver en vous bien plus d'indulgence pour moi.

765

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! Vous l'espéreriez ? Je ne vois pas pourquoi.
Sainville, savez-vous ce que vous devez faire ?
À sa charmante nièce efforcez-vous de plaire.

SAINVILLE

À sa nièce ?

770

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui, sans doute, à cette aimable enfant
Dont l'air est si modeste et le ton si décent :
Moi, j'aimerais beaucoup une nièce pareille...

SAINVILLE

Vous me le conseillez ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui, je vous le conseille.

775

SAINVILLE

Peut-être qu'avant peu vous changerez d'avis.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je n'en changerai point, c'est moi qui vous le dis.

SAINVILLE

Mon oncle, à vos bontés je dois tout dès l'enfance ;
Mon coeur vous a voué respect et déférence...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! N'en parle pas tant ; songe à me les prouver ;
Songe à former des noeuds que je puisse approuver.
Comment peux-tu, bravant ma colère et le blâme,
Dans cet état exprès oser choisir ta femme ?

780

SAINVILLE

Ce n'est point son état, on vous l'a déjà dit.
Mais cet état, enfin, on l'aime, on l'applaudit ;
Y réussir n'est pas une petite chose :
Que d'efforts il exige ! Et combien il suppose
De dons de la nature et de talents acquis !
Avec force, avec grâce, avec un goût exquis,

785

De nos auteurs fameux embellir les ouvrages, 790
 D'un public éclairé mériter les suffrages,
 Se transformer sans cesse, et montrer tour-à-tour
 L'ambition, la haine, et la joie, et l'amour,
 Le crime et ses remords, l'innocence et ses charmes,
 À son gré faire naître ou le rire ou les larmes, 795
 Et, mêlant la leçon au divertissement,
 Procurer un utile et noble amusement,
 Malgré des préjugés injustes et bizarres,
 Beaucoup d'estime est due à des talents si rares :
 Racine, Despréaux, vivaient avec Baron ; 800
 Et Roscius était l'ami de Cicéron,
 D'un orateur illustre et d'un consul de Rome.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Cicéron !... Cicéron n'était pas gentilhomme.

SAINVILLE

Vous m'y faites penser : non, il ne l'était point ;
 Mais c'était un grand homme, accordez-moi ce point. 805
 Il commença son nom ; il fut son propre ouvrage,
 Et, sans doute, on l'en doit admirer davantage.
 Il naquit plébéien ; mais au rang le plus haut,
 Par son talent divin, il s'éleva bientôt ;
 Et ce noble nouveau, sauvant Rome trahie, 810
 Le premier fut nommé père de la patrie.
 Pour moi, que suis-je enfin ? Un guerrier, un soldat,
 Dont le bras, dont la vie appartient à l'État ;
 Mais mon coeur est à moi ; souffrez que j'en dispose ;
 Faut-il qu'à mon bonheur mon cher oncle s'oppose ? 815
 De grâce...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Épargne-moi des discours superflus.

SAINVILLE

Si vous me permettiez...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je ne t'écoute plus :

Ton fol aveuglement et m'indigne et m'afflige.

820

Laisse-moi seul.

SAINVILLE

De grâce...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Laisse-moi, te dis-je.

Madame de Courmon doit bientôt revenir ;

Je veux l'attendre ici. J'ai de quoi réfléchir

825

Sur un grave sujet dont il est inutile

De t'informer encor.

SAINVILLE

Sans être fort habile,

Je crois le deviner, et j'ose même y voir

De quoi me confirmer dans mon plus cher espoir.

830

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Ne te flatte pas que jamais je consente...

(Il sort.)

SAINVILLE

Madame de Courmon sera bien plus puissante.
Je vois qu'auprès de vous mes efforts seraient vains,
Et je laisse ma cause en de meilleures mains.

SCÈNE VII

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(seul)*

Que peut-il espérer ? Et qu'est-ce qu'il veut dire ?
Madame de Courmon a sur moi grand empire,
Mais non pas jusqu'au point de m'aveugler si fort !...
Mais que dis-je ?... Avec moi je la verrai d'accord ;
Dans tout ce qui convient elle est trop bien instruite ;
C'est la raison, l'honneur, qui règle sa conduite...

835

840

SCÈNE VIII

Monsieur de Gouvignac, Cléofile.

CLÉOFILE

Bonjour, Monsieur. Voyez ; c'est un bonheur pour moi
De vous trouver ici.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Comment cela ? Pourquoi ?

CLÉOFILE

Pour Madame Belval, je sais qu'elle est sortie.
Comme il est à-peu-près huit heures et demie,
J'aurais dû m'en douter : mais on m'a dit là-bas
Que vous étiez ici.

845

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je ne vous connais pas.
Que voulez-vous de moi, ma belle demoiselle ?

CLÉOFILE

Moi, je vous connais bien : c'est monsieur qui s'appelle
Bourdignac... Baudignac...

850

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Non ; Gouvignac.

CLÉOFILE

Ah ! oui.
C'est monsieur ; et je viens pour causer avec lui.
Vous connaissez mon nom d'abord ; c'est Cléofile.

855

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

À la bonne heure. En quoi puis-je vous être utile ?

CLÉOFILE

Actrice au grand théâtre, à Bordeaux ; et je viens
Pour vous faire, Monsieur, juger de mes moyens.
Ici, j'étais en chef pour les jeunes princesses,

Les ingénuités ; il n'est guère de pièces
 Où je ne sache un rôle ; enfin je tiens l'emploi ;
 De ne point vanter je me fais une loi :
 Mais j'ai tout ce qu'il faut pour réussir de reste ;
 Un organe touchant, la diction, le geste,
 Une âme !... Trop sensible !... Enfin, sans me flatter,
 Je sais bien qu'à Bordeaux on va me regretter :
 J'avais de l'agrément ; j'étais bien accueillie ;
 Mais mon talent, Monsieur, m'a fait une ennemie.
 Vous la connaissez bien.

860

865

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Moi ?

870

CLÉOFILE

C'est cette Lisbeth,
 Cabaleuse, et si sottre !... Une voix de fausset !...
 Enfin je ne peux plus me trouver avec elle :
 Vous devez le savoir ; car de notre querelle
 On a plus de vingt fois parlé très longuement
 Au journal de la ville et du département.

875

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Qu'ai-je affaire, moi, de tout ce bavardage ?

CLÉOFILE

Mais c'est pour m'engager.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Moi ? Que je vous engage ?

CLÉOFILE

D'abord il faut m'entendre ; et, si cela vous plaît,
Je m'en vais devant vous dire quelque couplet.
Par où commencerai-je ?.. Hein ?.. tragique, ou comique ?
Choisissez ; vous pourrez me donner la réplique.

880

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

La réplique ! Oui ; je suis à cela bien instruit.
Allons, la comédie, à présent, me poursuit,
Pour me faire enrager.

885

CLÉOFILE

Voudriez-vous Junie,
Atalide, Aricie, ou bien Iphigénie ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! non, non ; mon Dieu ! non. Je ne veux rien du tout.

CLÉOFILE

Pardonnez-moi : je dois consulter votre goût.
Prenons, en comédie, Agnès, ou la pupille,
Marianne, Henriette, Isabelle, Lucile.

890

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mais à qui croyez-vous parler ? Car je suis las,
À la fin...

CLÉOFILE

Comment donc ?... À qui ?... N'êtes-vous pas

895

Le directeur d'Angers ?... Un honnête et brave homme !..
N'est-ce pas Baudignac... Gouvignac qu'on vous nomme ?
Et ne venez-vous pas, en secret, à Bordeaux
À dessein d'engager quelques sujets nouveaux ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Non, non.

900

CLÉOFILE

Vous chantez très bien la basse-taille ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

La basse-taille !... Allons... je crois qu'elle me raille.

CLÉOFILE

Les pères nobles sont votre emploi, m'a-t-on dit ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Débrouillons une fois ce quiproquo maudit :
Je suis, pour parler net et sans plaisanterie,
Bon gentilhomme, ancien major d'infanterie,
Monsieur de Gouvignac, et non pas directeur,
Ni basse-taille... Eh ! mais, ai-je l'air d'un chanteur ?

905

CLÉOFILE

On peut bien se tromper, sans vous faire une offense.
Je croyais... on m'a dit... Du moins, par complaisance,
À Madame Belval, dont vous êtes l'ami,
Monsieur, parlez pour moi.

910

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Parler pour vous !... À qui ?

CLÉOFILE

À Belval. De Bordeaux c'est la première actrice,
Et qui veut bien, Monsieur, être ma protectrice ;
Car je suis son élève, et j'ai pris ses leçons ;
Et, vous trouvant chez elle...

915

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Parbleu ! Finissons.
La dame du logis est une femme aimable.

CLÉOFILE

Très aimable !... un talent !...

920

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Et sage, et respectable.
Elle n'est point actrice.

CLÉOFILE

Eh ! Mais, pardonnez-moi.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Où prenez-vous cela ?

CLÉOFILE

Je le sais bien, je crois.

925

Belval...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Ce n'est point Belval qu'elle se nomme ;
C'est Madame Courmon, veuve d'un gentilhomme,
D'un très bon officier...

CLÉOFILE

Eh ! Oui, nous y voilà ; 930
Courmon ! Elle portait autrefois ce nom-là.
Je sais bien qu'elle était veuve d'un militaire ;
Mais vous savez aussi ce qu'on fait d'ordinaire,
Quand on prend le théâtre : on quitte son vrai nom,
Et l'on s'en donne un autre alors de sa façon. 935
Je m'appelle Angélique, et non pas Cléofile ;
Et ma mère, Gambard ; c'est son nom, par la ville.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Parbleu ! Mademoiselle Angélique Gambard,
Je suis fort redevable au bienheureux hasard
Qui me donne l'honneur de votre connaissance... 940

CLÉOFILE

Pour Madame Belval, elle a de la naissance,
De l'éducation, l'air du monde, en un mot,
Un ton que je copie, et que j'aurai bientôt ;
Tout le monde le dit.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Elle !... Comédienne ! 945
Madame de Courmon !... En êtes-vous certaine ?

CLÉOFILE

Certaine !... On n'en peut pas douter, assurément.
Tous les jours elle joue, et même en ce moment.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

En ce moment !

CLÉOFILE

Eh ! Oui, ce soir, dans la Gageure, 950
C'est son triomphe !... Elle est si parfaite ! Si pure !
Un diamant !... Eh ! Mais, je fais réflexion...
Je crains d'avoir commis une indiscretion.
Quoi !... Vous ne saviez pas... ? Oui, j'aurais dû me taire ;
Peut-être que Monsieur est son oncle, ou son père. 955

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! non ; ni l'un ni l'autre.

CLÉOFILE

Ah !... d'un si beau talent
On pourrait, en tout cas, vous faire compliment.
Vous avez l'air fâché ?... Mais quelle étourderie
J'ai faite là !... Monsieur, n'allez pas, je vous prie, 960
Dire que c'est par moi que vous avez appris...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je n'en puis revenir, et je suis si surpris !...

CLÉOFILE

Mon Dieu !... je vous ai fait peut-être de la peine !

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Oui, beaucoup.

CLÉOFILE

Peut-être aussi que je vous gêne ?...

965

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Cela se pourrait bien.

CLÉOFILE

Je vais donc m'en aller.

À madame Belval vous voudrez bien parler ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui, je lui parlerai ; je vais ici l'attendre.

CLÉOFILE

Ah ! Que j'aurai, Monsieur, de grâces à vous rendre !

970

Lorsque vous passerez par Angers, quelque jour,

J'espère avoir l'honneur de vous y voir. Bonjour ;

Je vous salue.

(Cléofile sort.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Adieu.

SCÈNE IX

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(seul)*

La cruelle aventure ! 975
Moi, la revoir après une pareille injure !
Non, ne l'attendons pas... Il faudrait éclater !
Car le fait est certain, et je n'en puis douter...
Mon neveu... Le sait-il ?... Eh ! Oui... Je me rappelle
Certains mots qu'il a dits, lorsque nous parlions d'elle... 980
Mais voici la suivante.

SCÈNE X

Monsieur de Gouvignac, Agathe, portant un panier à robes, ou un carton, qu'elle pose sur un meuble.

AGATHE

Ah ! Monsur, dans l'instant
Madame va rentrer ; jé marche un peu devant.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qu'elle vienne, ou s'en aille, il ne m'importe guère ;
Je ne veux plus la voir. 985

AGATHE

Êtes-vous en colère ?

Qu'avez-vous ? Quant à moi, jé né puis deviner.
Vous étiez satisfait en sortant du dîner !...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Je ne m'en plains pas, non plus que des convives.
Leurs manières étaient des plus récréatives.
À propos, qui sont-ils ? Ne les connais-tu pas ?

990

AGATHE

Eh ! mais, monsur, cé sont des gens dé tous états,
Qué vous dirai-jé, moi ? Cé sont des militaires,
Négociants, marins, financiers, gens d'affaires,
Tous fort honnêtés gens.

995

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je t'entends. Va, conviens.
Tout naturellement qu'ils sont comédiens.

AGATHE

Comédiens ?... Eh ! quoi ?

(Il va pour sortir.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Voyez la perfidie !
On s'est, à mes dépens, donné la comédie !
Mais, morbleu !.. Qu'en dis-tu ? Sais-je a quoi m'en tenir ?
Adieu. Je sors d'ici pour n'y plus revenir.

1000

AGATHE

Quellé vivacité !

(Il sort.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(revenant sur ses pas)*

Dis bien à ta maîtresse

Que la pièce est finie, et que l'intrigue cesse.

1005

Elle a fort bien joué ; j'en conviens avec toi.

Mais, pour le dénouement, qu'on se passe de moi.

SCÈNE XI

AGATHE *(seule)*

Il s'en va !... Je le vois... la mine est éventée !...

Il m'a laissé, vraiment !... toute déconcertée !...

Madame va rentrer. Quoiqu'on ait de l'esprit,

1010

Comment la saluer de ce fâcheux récit ?

ACTE III

SCÈNE PREMIÈRE

Madame Belval, Sainville.

SAINVILLE

Voilà tout le succès de ce bel artifice !
Mon oncle a découvert que vous êtes actrice ;
Il veut partir.

MADAME BELVAL

Eh bien ! Laissez-le s'en aller.

1015

SAINVILLE

Je suis au désespoir.

MADAME BELVAL

Pourquoi vous désoler ?

SAINVILLE

C'est qu'il ne prétend pas faire seul le voyage ;
À minuit j'ai reçu de sa part un message
Qui m'annonce qu'il compte être en route aujourd'hui,

1020

Et m'enjoint d'être prêt à partir avec lui.
Ainsi jugez...

MADAME BELVAL

J'entends. Cet ordre vous afflige
Ne craignez rien.

SAINVILLE

Comment ?

1025

MADAME BELVAL

Ne craignez rien, vous dis-je.
Il ne partira pas, et je vous en réponds.

SAINVILLE

Sur quoi le jugez-vous ?

MADAME BELVAL

Sur de bonnes raisons.
Pensez-vous, s'il vous plaît, quand on est dans ma chaîne,
Qu'on puisse la briser avec si peu de peine ?
Vous vous trompez beaucoup, et, sans trop me flatter,
Il faut quelques efforts, mon cher, pour me quitter.
Mais que veut Daricour ?

1030

SCÈNE II

Daricour, Madame Belval, Sainville.

DARICOUR

Eh ! Que viens-je d'apprendre ? 1035
Le piège où le major s'est d'abord laissé prendre,
Il l'a donc reconnu ?... Le fâcheux incident !

MADAME BELVAL

Oui ; votre Cléofile a jasé sottement.
L'oncle, dans son courroux, veut quitter notre ville,
Et même, en s'en allant, nous enlève Sainville. 1040

DARICOUR *(à Sainville)*

Dites-lui que tout seul il se mette en chemin ;
Et, s'il part aujourd'hui, mariez-vous demain ;
À ces oncles fâcheux il faut apprendre à vivre :
C'est mon avis, à moi.

SAINVILLE

Que ne puis-je le suivre ! 1045
J'avais voulu d'abord, et vous le savez bien,
Former, sans son aveu, ce cher et doux lien ;
Henriette et sa mère ont résisté sans cesse ;
Je leur ai mille fois offert une promesse ;
La voici bien signée ; et voulez-vous encor. 1050
Aller la leur offrir ?

DARICOUR

Oh ! Non pas ; j'aurais tort,

Et j'échouerais. La mère a l'esprit ferme et sage.
Ce papier-là ne peut être d'aucun usage.

SAINVILLE

C'est mon oncle d'abord qu'il faut persuader.

1055

DARICOUR

Soit. Mais, comme jamais il ne voudra céder...

(Il va pour le déchirer.)

SAINVILLE

Vous me désespérez ; ce papier inutile
N'est bon qu'à déchirer...

MADAME BELVAL *(le lui prenant des mains)*

Que faites-vous, Sainville ?
Voyons. Cette promesse, il faut me la donner.

1060

SAINVILLE

Ah ! Mon oncle jamais ne voudra la signer.

MADAME BELVAL

C'est ce que nous verrons ; et, pourvu qu'il revienne.
Je suis femme d'abord, et puis comédienne
Il m'aime ; je suis loin d'en vouloir abuser ;
Pour de bonnes raisons je ne puis l'épouser ;
Il ne les connaît pas.

1065

SAINVILLE

Il est vrai ; pas encore.
Mais il peut découvrir bientôt ce qu'il ignore.

MADAME BELVAL

Je me hâterai donc de travailler pour vous.

SAINVILLE

Comment le ramener, et vaincre son courroux.

1070

MADAME BELVAL

Il aime le théâtre ? Eh bien ! J'ai quelque envie
De lui faire avec moi jouer la comédie,
Sans qu'il s'en doute encor ; j'aurai bien le talent
D'arranger une scène...

SCÈNE III

Daricour, Madame Belval, Agathe, Sainville.

AGATHE (*accourant*)

Ah ! Madame, à l'instant
Monsur dé Gouvignac arrivé. Qué lui dire ?

1075

SAINVILLE

Mon oncle ?

AGATHE

Eh ! Oui, monsur.

DARICOUR (*à Madame Belval*)

Cela vous fait sourire l

MADAME BELVAL (*à Sainville*)

Je vous avais bien dit qu'il ne partirait pas.

1080

AGATHE

Antoiné lé rétient quelques instants là-bas ;
Mais il né peut tarder.

SAINVILLE

Eh bien ! u'allez-vous faire ?

MADAME BELVAL

Il faut nous concerter d'abord sur cette affaire ;
Convenir de nos faits, de crainte d'accidents ;
Allons apprendre un peu nos rôles là-dedans.
Agathe, restez là.

1085

AGATHE

Moi ?... Mais, qué lui dirai-je ?

MADAME BELVAL

Tout ce que vous voudrez.

AGATHE

Encor ?..

1090

MADAME BELVAL

Dites... que sais-je ?

Que Madame est dehors, qu'elle vient de sortir,

Mais qu'elle va rentrer... Sachez un peu mentir.

AGATHE

Ah ! Madame sait bien commé jé mens pour elle,

Quand il en fait bésain.

1095

DARICOUR

Cette fille a du zèle.

(Ils entrent dans l'appartement de Madame Belval)

MADAME BELVAL *(à Daricour)*

Mauvais plaisant !.. venez.

SCÈNE IV

AGATHE *(seule)*

Cé monsùr lé major,

Chez nous, ditéz-moi donc, qué vient-il faire encor ?

Il était en courroux hier contré Madame !

1100

Sé peut-il que déjà pour elle il sé renflamme ?

C'est l'effet du théâtre ; oui, dès qu'elle y paraît,

Uné femme en réçoit un mérite, un attrait !..

Oh ! Quand débuterai-je ?.. Enfin j'en vois plus d'une,
Qué jé vauz bien, jé pense, et qui fait sa fortune...
Jé veux fairé la mienne... Eh ! donc ?.. mais lé voici.
Sachons cé qu'il nous veut.

1105

SCÈNE V

Monsieur de Gouvignac, Agathe.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC (*à part, sans voir Agathe*)

Je prends le bon parti.
Se fâcher est folie. Eh bien ! Elle est actrice ;
Loin de m'en plaindre, il faut que je m'en applaudisse ;
Cela va m'être utile ;... ou pourra s'arranger...
Il est un décorum qu'il faudra ménager...

1110

AGATHE (*à part*)

Qué dit-il là tout seul ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC (*à part*)

Ah ! Voici la suivante.

AGATHE (*de même*)

Je pensé qu'il mé voit.

1115

MONSIEUR DE GOUVIGNAC (*de même*)

Gagnons la confidente.
Elle peut me servir.

AGATHE *(toujours à part)*

Approchons dé plus près,

(Haut.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(toujours de même)*

Il la faut, en payant, mettre en mes intérêts.
Votre belle maîtresse...

1120

AGATHE

Elle n'est pas chez elle.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! Que m'apprenez-vous ? La fâcheuse nouvelle !..
Mais si je puis causer avec vous un moment,
Je l'attendrai, je crois, fort agréablement.

AGATHE

Monsur est bien galant.

1125

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Vous êtes fort jolie.

AGATHE

Monsur, on mé l'a dit quelquefois dans ma vie.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Vous connaissiez-vous, par hasard, en bijoux ?

AGATHE

Moi ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Cette bague-ci, comment la trouvez-vous ?

1130

AGATHE

Oh ! Comme cela brille !

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh bien ?

AGATHE

Elle est fort belle.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Gardez-la.

AGATHE

Vous voulez ?

1135

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

C'est une bagatelle.

Point de remerciement.

AGATHE (*à part*)

Céla commencé bien.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Hier, j'étais fâché ; ce matin, je revien...

AGATHE (*à part*)

Peut-être il veut m'aimer, qué sait-on ? Par vengeance.

1140

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'attends beaucoup de vous, de votre intelligence...

AGATHE

Ah ! Monsur,... vous avez dé si noblés façons !..

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dites, puis-je espérer ?..

AGATHE

Qué vous plaît-il ?... Voyons.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh bien ! ma chère enfant, il faut, avec adresse,
Parler en ma faveur à ta belle maîtresse.

1145

AGATHE (*à part*)

Hé donc ! J'é mé trompais.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je crois que, sur ses pas,
Des courtisans nombreux ?...

AGATHE

Hé, nous n'en manquons pas.

1150

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Parlons à coeur ouvert. Dans le nombre, ma chère,
N'est-il pas un heureux qu'en secret on préfère ?
Par exemple... Mircour ?

AGATHE

Qui ? Lé financier ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui.
Qu'en dis-tu ?..

1155

AGATHE

Né prénez aucun soupçon de lui ;
Jé réponds...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'ai cru voir...

(À part.)

AGATHE

C'est qu'ils ont voulu rire,
Madamé vient...
Tant mieux ; car j'allais en trop dire,

1160

SCÈNE VI

Monsieur de Gouvignac, Madame Belval, comme revenant du dehors, entre sans faire semblant d'abord de voir Monsieur de Gouvignac.

(Jouant la surprise.)

MADAME BELVAL

Agathe, je reviens...
Ah ! Major, vous ici ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Madame, vous voyez...

1165

MADAME BELVAL

Quoi !... Me surprendre ainsi !...
Je rentre, et je vous trouve... Ah ! je suis tout émue !

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qu'avez-vous ?.. Est-ce moi ?

MADAME BELVAL

Sans être prévenue...
Quand je n'espérais plus de jamais vous revoir...
C'est un saisissement !... J'ai besoin de m'asseoir.
Vous permettez ?.. Agathe... un siège.

1170

AGATHE *(à part)*

L'entend-elle ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(donnant promptement un siège)*

Je vais en donner un. Laissez, mademoiselle.

MADAME BELVAL *(assise)*

C'est bien aimable à vous d'être ainsi revenu'
Je vous reconnais là.

1175

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Comment !.. Aviez-vous cru ?..

MADAME BELVAL

Vous aviez, m'a-t-on dit, montré tant de colère !
Vous m'avez fait bien mal !..

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Si j'ai pu vous déplaire,
Pardon. J'aurais besoin de causer avec vous.

1180

MADAME BELVAL

Soit. Donnez à Monsieur un siège, et laissez-nous.

AGATHE DONNE UN SIÈGE AU MAJOR *(et dit, à part, en s'en allant :)*

Voilà cé qui s'appelle un talent véritable !
Jé laissé lé major dans un péril notable.

SCÈNE VII

Monsieur de Gouvignac, Madame Belval.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Êtes-vous un peu mieux ?

1185

MADAME BELVAL

Oui ; ce ne sera rien.
Asseyez-vous.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(assis, et à part)*

Par où commencer l'entretien ?

MADAME BELVAL

Vous allez donc partir ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Voulez-vous que je reste ?
Cela dépend de vous.

1190

MADAME BELVAL

Comment ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je vous proteste
Que vous pouvez, ma Reine, ici me retenir ;
L'amour chez la beauté se fixe avec plaisir.
Je formais, à l'instant, un plan sage, très sage,
Qui m'offrait du bonheur la séduisante image.

1195

MADAME BELVAL

Quel est-il ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je voudrais vous le faire adopter ;
Ce serait d'être unis, de ne nous plus quitter.

1200

MADAME BELVAL

À de pareils discours comment croirais-je encore ?
Vous ne pouvez m'aimer.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qui ? Moi ? Je vous adore,

MADAME BELVAL

Depuis que vous savez quel état est le mien..,

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qu'importe ? à mon projet cela ne gêne rien.
Heureux de posséder une charmante amie,
Par mille attentions j'embellirais sa vie ;
Je voudrais prévenir le moindre de ses vœux..,

1205

MADAME BELVAL

Plait-il ?...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Tout deviendrait commun entre nous deux ;

1210

Entre amis, entre amants, sans scrupule on partage ;
Quand le coeur s'est donné.

MADAME BELVAL

Quel est donc ce langage ?
À qui s'adresse-t-il ?... Est-ce à moi, s'il vous plaît ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(un peu déconcerté)*

Madame !...

1215

MADAME BELVAL

Vous rêvez, à ce qu'il me paraît ?

(À part.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Quel ton ?
Ce n'est pas là comme il fallait s'y prendre ?

MADAME BELVAL *(se levant)*

Je vous estime assez pour ne vous pas comprendre.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(se levant aussi, et à part)*

Elle refuse !... Allons ! c'est tout de bon, ma foi !

1220

MADAME BELVAL *(à part)*

Ah ! Monsieur le Major, vous pensez mal de moi ?
Je ne l'aurais pas cru.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Que dites-vous, ma chère ?

Vous aurais-je fâchée ? Est-ce de la colère ?

(À part.)

(Haut.)

MADAME BELVAL

Oh ! Non ; je n'en ai point.

1225

Mais je me vengerai,

Et vous ferez, major, tout ce que je voudrai.

Vous me méconnaissez ; votre erreur est extrême ;

On peut changer d'état ; le coeur reste le même.

Auriez-vous autrefois si mal jugé le mien ?

1230

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

De madame Belval je pense encor très bien ;

Daignez croire...

MADAME BELVAL

Écoutez, et rendez-moi justice.

Je suis franche, sincère, exempte d'artifice.

Mon état actuel ne m'avait fait jamais

1235

Jusqu'à ce moment-ci connaître les regrets ;

J'ouvre les yeux ; j'y vois un malheur véritable ;

J'avais cru retrouver un ami... bien aimable...

Un ami que jamais je n'avais oublié ;

J'ai retrouvé l'ami, mais non pas l'amitié.

1240

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Lais, pardonnez-moi ; ne doutez pas, Madame...

MADAME BELVAL

Je veux que vous lisiez jusqu'au fond de mon âme ;
Vos projets de départ m'ont causé du chagrin ;
J'en ai versé des pleurs, cette nuit, ce matin ;
J'avais tort ; cette fuite, à mes vœux si contraire, 1245
Devient à mon repos désormais nécessaire ;
Oui, partez, puisqu'ainsi vous l'avez résolu ;
C'est un malheur pour moi de vous avoir revu,
Lorsqu'à fixer vos vœux je ne dois plus prétendre ;
Vous m'oublierez bientôt, et je m'y dois attendre ; 1250
Mais rien n'affaiblira pour vous... mon sentiment.

(Haut.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(à part)*

Oh ! Cette femme-là m'aime réellement.
Cette aimable franchise ajoute à tous vos charmes...

(Haut.)

MADAME BELVAL *(à part)*

Je crois qu'il s'attendrit ; c'est le moment des larmes.
Mon état vous révolte, et vous est odieux, 1255
Et l'avoir pris me rend bien coupable à vos yeux ;
J'eus pour m'y décider un motif respectable,
J'ose le dire... Hélas ! Ici-bas rien n'est stable ;
Nous sommes, malgré nous, malgré nos sentiments,
Jouets de la fortune et des événements. 1260

Ah ! J'ai beaucoup souffert ; ce souvenir pénible
M'arrache encor des pleurs...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ô ciel ! Est-il possible ?...
Vous pleurez ?... Que n'étais-je alors auprès de vous !...
Que n'ai-je pu du sort vous épargner les coups !...

1265

MADAME BELVAL

Vous, major, qui venez, par une épreuve dure,
De me blesser dans rane et de me faire injure ?
Vous ne me voyez plus du même oeil qu'autrefois ;
À votre estime, au moins, j'aurai toujours des droits...
Partez... soyez heureux... vous m'avez mal jugée.

1270

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! Par mon repentir vous êtes trop vengée ;
C'est l'erreur d'un moment ; je veux la réparer ;
Par de tendres respects je veux vous honorer,
Rendre dignes de vous mes vœux et mon hommage ;
Souffrez qu'à vos. genoux...

1275

MADAME BELVAL

Voilà votre langage !
Oui, vous voilà, major, et je vous reconnais.
Levez-vous.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Dites-moi d'abord que pour jamais
Vous oubliez mes torts, vous m'accordez ma grâce.

1280

MADAME BELVAL

Des torts ?... n'en parlons plus ; ce retour les efface.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je reconnais aussi Madame de Courmon,...
Mon amie...

MADAME BELVAL

Ah ! Laissez ; ce n'est plus là mon nom.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Quoi ?...

1285

MADAME BELVAL

Je suis Belval, je suis comédienne ;
Je vous le dis encor ; que rien ne vous retienne ;
Adieu. Séparons-nous.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Cela ne se peut plus.
Vous quitter ? J'y ferais des efforts superflus.
Je reste auprès de vous ; j'y veux passer ma vie.

1290

MADAME BELVAL

Non ; pour y consentir je suis trop votre amie.
Ce conseil à donner me coûte, croyez-moi.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Quelle sagesse en vous !... Et quelle bonne foi !
J'admire en vos discours le plus beau caractère,
La raison, la vertu ; je vous aime et révère ;
Je vous ai dit, hier, quel était mon dessein ;
J'y tiens plus que jamais.

1295

MADAME BELVAL

Vous ! M'offrir votre main,
Major ? Pour mon état je connais votre haine...

1300

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Mais !... En m'épousant vous quitteriez la scène !...
Vous trouveriez, je pense, un dédommagement !...

MADAME BELVAL

Moi, quitter mon état... et perdre mon talent ?
Quelque sort qu'on m'offrit, j'en serais bien fâchée ;
Par goût et par honneur j'y suis trop attachée ;
À force de travaux quand on s'est fait un nom...

1305

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Nous pourrions alors nous y prendre d'autre façon.
Ce nom que vos talents, votre conduite honore,
Vous le conserveriez pour l'illustrer encore :
Soyons ensemble unis par un hymen secret,
Et gardez votre état.

1310

MADAME BELVAL

Dans ce nouveau projet

J'entrevois des motifs que vous savez me taire.
Croyez-vous que je puisse approuver ce mystère ?
Accepter un époux qui rougirait de moi,
Qui craindrait, en public, de m'engager sa foi ?...
Tenez, il faut vous dire, en grande confidence,
Un fait des plus secrets... Je sais votre prudence.

1315

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qu'est-ce donc ?

MADAME BELVAL

L'an dernier, quelqu'un s'est propose
Pour être mon époux ; c'était un homme aisé,
Ayant un nom, un rang : il insistait, de même,
Pour me faire quitter le théâtre que j'aime...

1320

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Lui... Vous plaisait-il ?

MADAME BELVAL

J'en faisais un grand cas,,
Mais je vous dirai vrai ; non, je ne l'aimais pas.

1325

MONSIEUR DE GOUVIGNAC *(tendrement)*

M'aimez-vous ?

MADAME BELVAL *(avec un soupir)*

Ah ! Laissez ; j'en ai trop dit peut-être,
Ce que je sens pour vous je l'ai trop fait connaître ;
Mais n'en abusez pas.

1330

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je suis donc décidé.

Par la raison autant que par l'amour guidé...

MADAME BELVAL

Mon cher major, malgré ce feu qui vous égare,

Un obstacle trop fort, vous et moi, nous sépare...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Non ; puisque vous m'aimez, plus d'obstacle entre nous :

1335

Faut-il encor, faut-il vous prier à genoux ?

Tout ce que vous voudrez je consens à le faire ;

Je sens qu'à mon bonheur vous êtes nécessaire :

De mes vains préjugés l'amour m'a bien guéri ;

Je les abjure tous.

1340

MADAME BELVAL

Eh bien ! S'il est ainsi,

D'un si grand changement donnez-moi donc la preuve.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! comment ?...

MADAME BELVAL

Je vous offre une facile épreuve.

Ne vous opposez plus à l'hymen recherché

1345

Par votre cher neveu : vous l'avez empêché ;

Vous avez repoussé loin de votre famille

Une personne honnête, une charmante fille.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pardon ; devriez-vous me parler de cela ?
Je viens pour prévenir ce mariage-là :
J'ai, par ce motif seul, entrepris mon voyage ;
J'ai dit partout combien Sainville était peu sage...

1350

SCÈNE VIII

Les mêmes, Sainville.

SAINVILLE

Mon oncle, je me rends à vos ordres exprès.
Mais quoi ! Pour le départ je n'ai, noient vu d'apprêts ;
Je viens de votre hôtel, où vos gens m'ont dû dire
Que vous étiez sorti, mais sans leur rien prescrire ;
Auriez-vous donc changé vos dispositions ?

1355

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Non pas à ton égard ; car mes intentions
Sont toujours qu'au plus tôt tu quittes cette ville,

SAINVILLE

Eh bien ! Mon oncle, soit. Je veux être docile.

1360

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Est-il vrai ?

(À part.)

SAINVILLE

Sûrement ; je dois vous obéir.
D'un séjour dangereux je brûle de partir.
La raison sur mon âme a repris son empire.
Mon rôle est convenu ; je sais ce qu'il faut dire.

1365

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Tu prends le bon parti ; c'est très bien, mon neveu ;
Je t'en fais compliment.

SAINVILLE

Eh bien ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh bien ! Adieu.
Bon voyage. Veux-tu m'embrasser ?

1370

SAINVILLE

Il me semble
Que votre ordre, mon oncle, est de partir ensemble.
Ne m'avez-vous pas fait, cette nuit, prévenir ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui ; mais je ne pars plus.

SAINVILLE

Qui peut vous retenir ?

1375

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Madame pourrait bien t'en dire quelque chose.

MADAME BELVAL

Moi ? Comment ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Si je reste, elle seule en est cause.

SAINVILLE

Quoi ! Mon oncle, serait-ce... ? Ah ! Je l'avais prévu.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Enfin à l'épouser tu me vois résolu.

1380

SAINVILLE

À l'épouser ? Eh ! Mais cela ne peut pas être.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Tu te moques de moi... Ne suis-je pas le maître ?

MADAME BELVAL

Pour vous en empêcher, il suffit bien, je crois,
De mon état...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Eh ! Non...

1385

SAINVILLE (*prenant à part Monsieur de Gouvignac, et lui parlant bas :*)

Mon oncle, écoutez-moi ;
Vous faites cent fois pis que je ne voulais faire.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Si je fais pis ou mieux, ce n'est pas ton affaire.

SAINVILLE

Je veux vous emmener.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je ne partirai pas.

1390

MADAME BELVAL

Qu'avez-vous donc, Messieurs ? Vous querellez tout bas ?

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

C'est qu'il perd la raison ; croiriez-vous qu'il me donne
Des conseils contre vous ?

MADAME BELVAL

Oh ! Je le lui pardonne.
Vous comptez m'épouser ; votre neveu peut bien
Blâmer votre projet, quand il renonce au sien.

1395

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oh ! Ma position n'est point du tout la sienne.

SAINVILLE

Vous m'avez fait sentir les dangers de la mienne.
Henriette est pourtant charmante, sans détour ;
Vous-même la jugiez digne de mon amour.

1400

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Je ne la connais pas.

SAINVILLE

Pardon, vous l'avez vue.
Cette jeune beauté, douce, aimable, ingénue,
Que vous vîtes hier, qui vous parut si bien,
Dont vous fîtes l'éloge...

1405

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Ah ! Oui, je m'en souviens.

MADAME BELVAL

Elle n'est point ma nièce.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

En voici bien d'une autre !

MADAME BELVAL

Mais je voudrais beaucoup qu'elle devint la vôtre.
Hier, en la voyant, vous formiez ce désir.

1410

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Pourvu qu'à m'épouser vous veuillez consentir...

MADAME BELVAL

De mes conditions vous savez la première.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mais Sainville, à présent, pense d'autre manière ;
Il veut partir.

SAINVILLE

Non, non. D'après ce que je vois,
Je change aussi d'avis ; votre exemple est ma loi.

1415

MADAME BELVAL

Sainville avait écrit d'avance une promesse.
Approuvez-la. Signez.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Vous êtes la maîtresse.
Il faut bien se soumettre ; et je suis trop heureux
Pour vous rien refuser.

1420

(Monsieur de Gouvignac signe la promesse.)

SAINVILLE

Ah ! Vous comblez mes vœux.

SCÈNE IX ET DERNIÈRE

Les mêmes, Henriette, Daricour.

SAINVILLE (*voyant entrer Henriette et Daricour*)

Henriette, venez ; mon oncle, qui vous aime,
Consent à mon bonheur ; il le signe lui-même.

HENRIETTE

Est-il vrai ? Quoi ! Monsieur d'avis a donc changé ?

1425

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Oui, ma très belle enfant ; oui, tout est arrangé.
Appelez-moi votre oncle.

HENRIETTE

Ah ! Que je vous rends grâce,
Mon cher oncle !

(Il embrasse Henriette.)

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Et souffrez qu'ici je vous embrasse.

1430

MADAME BELVAL

Cher major, à présent n'allez pas m'en vouloir ;
De l'amour j'ai voulu vous montrer le pouvoir ;
D'une ruse innocente il faut que je m'accuse.

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Qu'est-ce donc ?

MADAME BELVAL

Mon motif me servira d'excuse.

1435

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Parlez.

MADAME BELVAL

De ces enfants je voulais le bonheur,
Et je songeais au vôtre, en travaillant au leur.
Je serai, près de vous, par là justifiée ;
Mais vous me croyez libre ; et je suis... mariée.

1440

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Mariée ! Est-il vrai ?

(En montrant Daricour.)

MADAME BELVAL

Très mariée, hélas !
Monsieur en fut témoin ; je ne vous trompe pas ;
Il est mon directeur...

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Comment ? Que signifie ?...
Monsieur est directeur ?...

1445

DARICOUR

Eh oui ! De comédie.
Par mes soins, à Bordeaux le théâtre va bien.
L'emploi des financiers dans la troupe est le mien.
Mon nom est Daricour. Agréez mon hommage.

1450

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

J'ai fait, sans le savoir, un joli personnage !

MADAME BELVAL

Celui d'un amoureux ; et je me suis permis
D'employer mon talent à servir mes amis.
D'intérêt personnel ma conduite est exempte.
Je vous donne, major, une nièce charmante,
Qui de votre château fera bien les honneurs,
Embellira vos jours, les sèmera de fleurs.
Au défaut de l'amour, que l'amitié nous lie ;
Elle a des plaisirs vrais, sans trouble et sans folie ;
Voilà le sentiment qui convient entre nous ;
Plus pur, il en sera plus durable et plus doux.

1455

1460

MONSIEUR DE GOUVIGNAC

Le tour est un peu fort !... Le meilleur est d'en rire ;
Au beau titre d'ami puisqu'il faut me réduire,
J'y souscris ; mais croyez qu'avec empressement,
L'ami, quand vous voudrez, redeviendra l'amant.

1465